

DIERESE

poésie & littérature

N° 88 - AUTOMNE 2023

Raymond Beyeler, *A VUE*, éditions L'Harmattan

Par ces poèmes en prose, Raymond Beyeler propose de partager un itinéraire parmi certaines œuvres et souvenirs de voyages en diverses villes du globe. Hommes, cités, statuares réunissent *à vue* les altérités d'un monde ainsi affirmé.

Aventure initiatique où « les miroirs font durer, dans l'entrelacs ». Voyage du temps, temps du voyage, pour pénétrer l'esprit du lieu, en appréhender la beauté, comme en ces époques indéterminées où les hommes « inspiraient les nuages ».

Et qu'importe s'il faut surmonter les contingences, échapper aux soumissions pour capter, en version originale, la complexité du paysage. Déjà, « on a cessé de calomnier les apparences » pour mettre à jour cette part de vérité qui conduit à reconnaître les arcanes, les repentirs et les mouvements du cœur.

L'image construit le souvenir comme un miroir, un portrait à interroger. Et la peinture confirme l'émotion quand « les yeux traversent ». Car « les voiles ne dissimulent pas, ils incitent ». Dans le doute, dit d'ailleurs l'auteur, « sauver la transparence ».

Mais l'Art évolue, chez Raymond Beyeler, de la contemplation à la proclamation, jusqu'à ces fameux étangs aux Nymphéas où « avant les yeux déjà, l'eau regardait les fleurs ».

Préméditation descriptive, l'image prédispose ici pourtant aux illusions, quand l'illusion s'émancipe de la contrainte du regard.

Donner à voir n'est pas montrer, donner à lire l'étonnement du voyage par ces poèmes ne résume pas un parcours, mais ouvre à la liberté des chemins.